

entomologiste d'état, chargé de renseigner le public sur le compte des oiseaux et des insectes utiles ou nuisibles, et d'indiquer les moyens à adopter pour se protéger contre ces derniers.

Pour le bénéfice de nos lecteurs qui n'auraient pas ce rapport à leur disposition, nous ferons quelques extraits des réponses données.

“ Quant à la plaie des insectes en agriculture, dit M. Van Camp, de Bowmanville, Ont., elle entretient les cultivateurs dans un état de guerre continuelle, depuis le moment où la gelée laisse le sol au printemps, jusqu'à ce qu'elle apparaisse de nouveau en automne. Pendant toute cette période, il ne jouit jamais d'un seul instant de repos. S'il a à cœur de réussir, il ne peut se donner que le temps nécessaire à ses repas et à son sommeil, et à part cela, il doit livrer un combat incessant aux insectes, chacun des produits de sa terre est exposé à leurs attaques, et sera inévitablement détruit s'il n'y apporte une attention particulière ”.

M. Fletcher, — celui-là même qui a été appointé comme entomologiste d'Etat, — s'exprime comme suit sur cette même question.

“ En évaluant la totalité du produit des fermes en Canada à \$200,000,000 seulement, chiffre aussi bas qu'il est possible de l'évaluer, je pense que les ravages causés par les insectes ne peuvent être estimés à moins d'un dixième de ce total; c'est à dire à une somme de \$20,000,000.

M. Fletcher, continue le rapport, pense que si l'entomologie était mieux connue, les dégâts seraient moins considérables. Les entomologistes paraissent avoir rendu de grands services aux Etats-Unis, et l'appréciation que le peuple fait de leur valeur est démontrée par les sommes d'argent considérables que l'on vote annuellement pour les conserver. Il croit que si l'on organisait un bureau d'entomologie, ses résultats feraient plus que payer les dépenses qu'il entraînerait. Comme preuve, il attire l'attention sur le fait que tous les insecticides ont été